Nord vaudois - Broye

Ornithologie

L'équipe du professeur Alexandre Roulin étudie les chouettes effraies qui occupent des nichoirs, comme ici à Suscévaz. «Elles se plaisent en plaine, où les températures sont clémentes et le terrain idéal pour leurs chasses nocturnes.» VANESSA CARDOSO

La chouette effraie livre peu à peu ses secrets

Des biologistes étudient le rapace dans les plaines de la Broye et de l'Orbe, terrains d'observation privilégiés

Céline Duruz

Il faut se pencher sous l'avant-toit d'une grange pour l'apercevoir. A plusieurs mètres du sol, un nichoir est installé chez un paysan de Suscévaz. A l'intérieur, une chouette effraie fait un petit somme en attendant que la nuit tombe. L'oiseau blanc et roux partira alors à la chasse, en rase-mottes, pour débusquer des mulots. Mais, aujourd'hui, sa quiétude est dérangée par deux biologistes, venus de l'Université de Lausanne (UNIL).

Dans leur camionnette blanche, le professeur au Département d'écologie et évolution Alexandre Roulin et son assistant, Paul Béziers, la mesurent, l'identifient grâce à la bague que l'oiseau porte à la patte. Dès le mois prochain, leurs rondes s'accentueront: les chouettes auront alors commencé à pondre. «Celle-là, on ne la connaît pas», souffle Paul Béziers en prélevant un peu de son sang dans son aile. Cette goutte permettra de déterminer le sexe de la chouette et de poursuivre des études sur le volatile, encore mystérieux.

Préservation garantie

Depuis trente ans, les plaines de la Broye et de l'Orbe sont de vastes champs d'observation pour les chouettes effraies. Des ornithologues amateurs ont installé, au fil des ans, 250 nichoirs dans les hangars à tabac ou dans les granges, occupés régulièrement par ces oiseaux. Depuis, les scientifiques ont pris le relais. Ces abris ont permis d'assurer la préservation de cet animal étonnant, dont la population déclinait.

Autrefois, celle que l'on surnomme la «dame blanche», au masque facial en forme de cœur mais avec un cri à glacer le sang, était parfois clouée sur la porte des paysans. Les mentalités ont aujourd'hui bien changé. Les agriculteurs se sont attachés à cet oiseau, bien qu'ils doivent supporter les fientes qui tombent en abondance sur leurs machines.

«On les sensibilise aux chouettes depuis longtemps, explique Alexandre Roulin. Elles sont leurs meilleures alliées en mangeant des mulots et des campagnols dans leurs champs.» Ces rongeurs sont vitaux pour le bel oiseau, qui n'a plus beaucoup d'endroits où nidifier hors de portée de son ennemi juré, la fouine.

8

C'est le nombre, extrêmement bas, de couples de chouettes effraies observés l'an dernier dans les nichoirs installés dans la Broye et la plaine de l'Orbe

Hécatombe en 2013

La température influence aussi beaucoup sa reproduction. «2013 a été une année terrible: on n'a recensé que huit couples d'effraies dans l'ensemble des nichoirs, poursuit le Payernois de 46 ans, devenu professeur de biologie après un apprentissage de dessinateur en génie civil. Elles ont été décimées par le froid et le manque de nourriture. Alors que 2012 avait été une année record, avec 130 couples en plaine.» Grâce aux nichoirs, l'observation de cet oiseau sauvage est facilitée, en faisant un parfait sujet d'étude pour des dizaines d'étudiants et de doctorants. Il sont plus de 40 à avoir consacré à ces chouettes un travail universitaire. Une fois auscultée, l'effraie, coopérative bien qu'un peu agacée, rejoint son logis pour se remettre de ses émotions.

«Pouvoir étudier les chouettes dans leur milieu, dans la nature, est précieux pour les biologistes, sourit Alexandre Roulin, passionné de rapaces. Je n'ai pas choisi de les étudier par hasard. Elles sont très intéressantes.»

Il y a en effet beaucoup à dire sur cet oiseau nocturne. Les scientifiques ont découvert que, au chaud dans leur nid, les petits discutent toute la nuit. De quoi faire un sacré ramdam. «On se demandait pourquoi les jeunes faisaient beaucoup de bruit, raconte le professeur. On s'est rendu compte qu'ils parlent, s'écoutent, réagissent, ne se coupent pas la parole. En fait, ils se mettent d'accord pour savoir lequel d'entre eux va manger en premier.»

Ce n'est pas le seul secret de la chouette effraie, que l'on retrouve sur tous les continents. L'équipe du professeur étudie aujourd'hui la coloration de ces oiseaux, passant du blanc au roux foncé selon les spécimens. «On ignore même si l'effraie est originaire d'Océanie ou d'Afrique. Il y a encore beaucoup à découvrir sur elle.»

Avenches aide ses futurs retraités à passer le cap

Une séance d'information pour les sexagénaires de la commune s'est tenue hier, en présence d'associations œuvrant au bien-être des seniors

On connaissait l'accueil des nouveaux citoyens, l'année de leurs 18 ans. Dans le même esprit, Avenches a décidé de lancer hier son premier accueil des futurs retraités, prospectus à l'appui. Dans le Théâtre du Château, 45 femmes de 64 ans et hommes de 65 ans ont répondu à l'appel, certains venants des communes voisines de Faoug et de Cudrefin. Une occasion de se rencontrer, de se retrouver, mais surtout de se tenir informés. «On a invité plusieurs associations cantonales, comme Pro Senectute ou les Cartons du Cœur, pour aider nos futurs retraités à passer le cap de la retraite en étant bien documentés», explique le syndic Daniel Trolliet.

Pour conclure cette séance sur une note positive, permettant peut-être de relativiser l'approche de cette nouvelle étape de la vie, le Musée romain d'Avenches a organisé une petite conférence sur les occupations des seniors durant l'Antiquité.

Si la formule, imaginée par le municipal en charge des Affaires sociales, Gaetan Aeby, séduit, elle pourrait être reconduite. **C.DU.**

Nouvel élan de solidarité ce week-end à Chavornay

Désireuse de venir en aide à la famille qui a perdu 45 bêtes dans un incendie, la Jeunesse locale organise une action de soutien de vingt-quatre heures dès vendredi

Chavornay continue à s'activer pour venir en aide aux Romanens, cette famille qui a perdu sa ferme et 45 bêtes dans un dramatique incendie survenu le 24 décembre dernier. Après les Paysannes vaudoises la semaine dernière, c'est au tour de la Jeunesse du village d'organiser une action de soutien.

Demain, dès 18 h et pendant vingt-quatre heures non-stop, une vingtaine de ses membres se tiendront sous une tente, au rond-point du village, et vendront des boissons. Dès samedi matin, à 10 h, c'est de la soupe aux pois qui sera également proposée aux passants.

«Cet événement a touché tout le village et nous voulions, nous aussi, faire quelque chose pour cette famille», indique Joël Auberson, président de la Jeunesse. La manifestation est ouverte à tous. L'intégralité des bénéfices récoltés sera reversée à l'association de soutien créée peu après le drame. **D.NE.**

Renseignements: contacter Joël Auberson au 078 935 44 79.

Les travaux de lutte contre le bruit ont commencé aux Usines métallurgiques. Ils dureront jusqu'en 2015. OLIVIER ALLENSPACH

Le roi des limes investit pour atténuer son bruit

Les Usines métallurgiques de Vallorbe mettent en place une série de mesures pour limiter les nuisances sonores. Pour leurs employés, mais aussi pour soulager les villageois

Situées au cœur du village, les Usines métallurgiques de Vallorbe (UMV) se sentent bien dans la Cité du Fer et comptent bien y rester. Elles ont donc décidé d'investir pour limiter davantage les nuisances sonores à l'intérieur comme à l'extérieur de leur site. C'est la réponse à l'intervention d'une élue communale qui a souhaité savoir, en automne 2013, si le bruit des machines du leader mondial de la lime de précision était bel et bien réglementaire.

Pour calmer les esprits, les UMV ont mandaté une société pour effectuer des mesures sur tout le pourtour du site. Les résultats confirment ce qu'elles savaient déjà. «En soirée et durant la nuit, la valeur la plus haute est inférieure à 50 décibels, précise notamment Richard Fayolle, responsable technique et production. Alors que la norme prévoit une valeur limite de 55 décibels.» Selon la loi donc, pas besoin de protections particulières. Malgré cela, la société a choisi de s'engager. Pour le bien de ses employés, mais aussi avec le souci de conserver des rapports de bon voisinage, admet l'entreprise. Ces mesures vont de l'achat de machines moins bruyantes au déménagement d'activités à l'intérieur du site, en passant par des travaux d'isolation.

Aucun montant n'est communiqué. Hasard du calendrier, les UMV ont engagé un responsable sécurité et environnement l'été dernier. C'est lui qui veillera à la mise en place des mesures de protection contre le bruit. Ces travaux ont déjà démarré. Ils dureront jusqu'en 2015 et seront donc menés de front avec le chantier d'agrandissement des UMV. Annoncée l'an dernier, cette extension est chiffrée à 1,5 million de francs. **H.I.**

Moudon

Le 12e Scribe d'or est lancé

Les écrivains, poètes et nouvellistes (romands ou francophones) ont jusqu'au 1er septembre pour envoyer leur écrit, inédit et non édité, au jury de la 12e édition du concours Le Scribe d'Or, le prix littéraire de Moudon. Les lauréats des différentes sections, dont celle des juniors, seront connus en novembre. Deux fois par an, l'association Le Scribe publie un recueil pour faire connaître ses membres. Le règlement peut être obtenu à l'adresse Le Scribe d'Or, CP 91, 1523 Granges-Marnand ou à fragef@hotmail.com. **C.DU.**

Le chiffre

2

C'est le nombre de jeunes que la police Nord vaudois a pincés dimanche, aux alentours de 5 h 30 du matin, dans l'enceinte du Centre thermal d'Yverdon. Les deux mineurs avaient décidé de piquer une tête et de faire quelques brasses dans le grand bassin extérieur. Une fois identifiés, les jeunes, qui s'étaient introduits hors des heures d'ouverture de l'établissement, ont été remis à leurs parents. Aucune suite n'a été donnée à cette affaire, précise la police dans son bulletin hebdomadaire. D.NE.

Lac de Neuchâtel

Exercices de tirs de jets militaires

Dès mardi prochain et jusqu'au 7 mars, soit pendant trois semaines, des pilotes de F/A-18 et de F-5 Tiger effectueront des entraînements de tirs dans le lac, vers Forel (dans la Broye) ou Axalp, dans l'Oberland bernois, indiquent les Forces aériennes. La population doit donc s'attendre à des nuisances sonores autour du lac de Neuchâtel et dans la région bernoise, où se trouvent les deux dernières places utilisées pour les tirs air-sol, permettant aux pilotes de s'exercer en «situation réelle». **C.DU.**

Petites médisances entre amis

Avenches La comédie grinçante de Carole Greep, avec Thierry Meury et Florence Quartenoud, *J'aime beaucoup ce que vous faites,* est jouée demain, à 20 h 15, au Théâtre du Château. Entrée: 35 francs. **C.DU.**

Du jazz au caveau du Croch'pied

Grandson Samedi soir, à 20 h 30, le groupe Crazy Strompers Quintet sera en concert au Croch'pied avec son jazz New Orleans. Entrée: 25 francs. Renseignements au 024 445 60 60 et réservations à l'Office du tourisme de Grandson. **D.NE.**

VC4 Contrôle qualité